

Un retour à la « médecine d'avant »

Alors que j'écoutais un documentaire sur le TDAH en 2005, un médecin à l'approche différente et nouvelle capta mon attention. Je me mis à faire des recherches sur la pédiatrie sociale, à lire les livres écrits par le Dr Julien et je pris alors une décision qui allait changer ma vie : réorienter mon choix de carrière vers la médecine. Dans le cadre de mon stage en pédiatrie sociale avec l'hôpital Ste-Justine, j'ai eu la chance d'assister à deux journées de clinique avec Dr Julien, une à AED et une autre au CSPE. J'avais déjà passé un mois à AED au printemps dernier, mais une fois de plus, mon choix se confirmait. Cette exposition à l'approche de la pédiatrie sociale en communauté est, selon moi, salutaire et nécessaire pour les résidents des programmes de spécialité en pédiatrie. Ces cliniques nous exposent à une médecine sociale qui ne nous est pas apprise sur les bancs d'école. Elle nous apprend à écouter, observer, toucher et comprendre son patient dans le sens le plus véritable du terme. En fait, pour moi, c'est en quelque sorte un retour à la médecine d'avant, un retour vers le patient, l'enfant et ses besoins les plus criants.

La proximité que cette approche crée avec les patients est certes quelque chose que nous arrivons rarement à capter en clinique de pédiatrie générale. Cette intimité avec les familles rencontrées permet une ouverture et une confiance étonnante de leur part envers le médecin et son équipe. Elle ouvre la porte aux histoires, aux secrets et aux vécus tabous et souvent très difficiles que portent ces petits patients; histoires souvent essentielles à la compréhension des difficultés sociales, psychoaffectives et développementales que présentent ces enfants. Sans ces éléments, nous passons trop souvent à côté du problème réel de l'enfant qui continue de voir son développement entravé par des problématiques psychoémotives plus difficiles à cerner et pour lesquelles il existe bel et bien des solutions. Pour moi, seule l'approche de la pédiatrie sociale en communauté permet d'accéder à ce niveau de profondeur grâce à l'écoute, l'empathie, le respect intégral des façons d'être et de vivre des familles, l'accessibilité et la disponibilité. Cette proximité est très difficile à expliquer avec des mots, elle s'observe, elle se sent et elle est d'une puissance insoupçonnée.

La pédiatrie sociale en communauté m'a également permis de découvrir le seul service médicosocial intégré que je connaisse. Ce type d'approche permet des plans d'action beaucoup plus adaptés aux besoins réels des enfants en difficultés en intégrant un accès simultané au médecin et aux travailleurs sociaux. De plus, les possibilités d'intervention par des traitements souvent innovateurs, tels que l'art-thérapie et la musicothérapie, vont bien au-delà des besoins purement médicaux de l'enfant et permettent d'adresser autant d'aspects nécessaires au développement du plein potentiel de chaque enfant. L'effet de communauté que j'ai pu observer autour des centres du Dr Julien est impressionnant et touchant. Les enfants sentent qu'ils appartiennent à un groupe. Un groupe aux influences positives, qui les sécurise petit à petit et qui leur permet de forger doucement une identité plus forte, plus solide.

Dr Julien témoigne assurément qu'il est possible de soigner les enfants différemment. Il m'a appris une approche médicale sans jugement, qui se trouve au-delà des livres et qui prend l'enfant dans son ensemble, avec ses souffrances, ses forces et son vécu. Avec lui, il n'y a pas de diagnostics hâtifs, mais une écoute véritable et dynamique. Lorsqu'il est avec un enfant, rien au monde n'existe plus à part cet enfant. Il l'observe, apprend à le connaître en respectant son rythme, le comprend petit à petit et une fois le temps venu, lui offre des pistes de solutions. L'impact sur les enfants et leur famille est puissant. Ces familles se livrent, font confiance et se solidifient petit à petit. La pédiatrie sociale a rejoint mes valeurs profondes et a eu un impact important sur mon choix de carrière. Selon moi, cette approche est nécessaire pour les enfants en difficultés de chez nous et je souhaite sincèrement qu'elle continue de se propager.

(Par Audrey Mc Mahon)